



# RESTAURATION NATIONALE

Organe de la Restauration Nationale - N°75 juillet - août -septembre 2012 - 2,50€

## LE MOT DU PRÉSIDENT N'importe quoi !

Le désir affiché du ministre de l'Education nationale de réintroduire l'enseignement de la morale à l'école et le projet de loi sur le mariage et l'adoption par des personnes de même sexe peuvent apparaître comme des mesures contradictoires. Elles procèdent pourtant de la même idéologie qui fonde le démocratisme, celle du *Contrat social* de Rousseau. Qui veut agir sur le vrai terrain où se livre la bataille sera bien inspiré d'en être conscient.

La morale dont parle Vincent Peillon ne saurait être celle du Décalogue. Ses références sont ailleurs, comme en convainc la lecture de son livre intitulé *La Révolution française n'est pas terminée* dans lequel il loue ces fanatiques de la laïcité que furent les Ferdinand Buisson ou les Edgar Quinet. Au mieux ce retour annoncé de l'enseignement de la morale sera donc une dénonciation d'« *incivilités* » remettant en cause « *le vivre ensemble* », mais plus sûrement le rappel obsessionnel des « *valeurs de la République* ». Au moins, sur ce point, gauche ou droite au pouvoir, la continuité existe : en 2004 le ministère de l'Education nationale avait submergé les établissements scolaires d'un « *Guide républicain* », préfacé par François Fillon (alors ministre de l'Education) dont l'article « morale » présentait « *la conception de la République comme idéal moral* ». Le changement, ce n'est pas a encore pour maintenant !

Les projets de lois relatifs aux « droits » des homosexuels procèdent de ces mêmes « *valeurs républicaines* » inspirées philosophiquement par Rousseau et par Kant. Aujourd'hui la politique se pratique au sein d'un système qui considère que l'ordre politique et juridique doit se limiter dans la pratique à n'enregistrer que les convictions de la majorité des citoyens (ou de leurs représentants). Est légal ce qui est conforme à la majorité. La loi est l'expression de la volonté générale. Selon cette conception, l'homme libre ne saurait être soumis à un quelconque déterminisme : si les lois physiques décrivent ce qui est, l'agir humain prescrit ce qui doit être. Le seul principe éthique universellement admissible ne peut résider que dans le respect de la procédure démocratique, ce que le philosophe Habermas appelle l'éthique procédurale : est légitime la décision qui a été prise dans le respect du consensus démocratique...

Maurras avait bien vu le caractère funeste, antisocial et antihumain de cette conception. Il y répond dans sa belle préface

de *Mes idées politiques* intitulée *La politique naturelle*. Soixante ans après la disparition du maître de *l'Action française*, elle reste d'une actualité brûlante. Qu'il s'agisse de la théorie du genre, des projets de lois en cours, des questionnements de la bioéthique et plus généralement de la conception de l'homme en société, cette « *Politique naturelle* » est au cœur de la controverse entre ce qui relève de la nature et ce qui relève de la culture. Elle affirme qu'on ne peut fonder raisonnablement la politique sur la seule volonté et qu'il faut admettre la référence à des principes universels fondés sur la nature, principes qualifiés de métapolitiques par le Cardinal Ratzinger devenu pape.

Ce débat philosophique est au cœur des enjeux actuels. A côté de cela les péripéties politiciennes d'hommes de partis en quête de pouvoirs à l'UMP ou au PS sont proprement rien. Sauf que c'est à ce genre d'ambitieux, philosophiquement pervers, que reviennent mécaniquement les rênes du pouvoir... Placer son espérance en eux, ou à fortiori dans des formations partisans encore moins susceptibles de se hausser jusqu'au pouvoir, est se condamner à la déprime à plus ou moins court terme. Il y a, disait Maurras à la fin de son *Enquête sur la Monarchie*, une nécessité positive de l'espérance. Mais elle doit être corrélée à une détermination et à une méthode d'action. Il conclut sa réflexion par un paragraphe intitulé L'effort utile que résumant les quelques extraits suivants : « *Ce n'est pas de volonté que les conservateurs, les catholiques et les nationalistes sont démunis. Leur activité, leur ferveur sont évidentes.(...) On les supplie de continuer l'effort généreux, mais de l'orienter dans le sens et dans la direction où il deviendrait efficace. L'union sur la vérité politique ne peut se faire toute seule. Elle peut coûter d'immenses travaux.(...) Si difficile qu'on se représente la besogne, elle est nécessaire. Si spécieux que soient les autres efforts proposés, on sait qu'ils seront vains. Reste donc à tenter le seul effort qui soit utile, en dépit des difficultés. Reste à tenter l'union sur la vérité politique. Reste en un mot, à établir la Monarchie dans les pensées afin de l'établir dans les faits* ». L'avenir s'assombrit. Raison de plus pour placer son espérance dans ce qui peut être fécond : l'effort utile auquel chacun peut contribuer.

**Bernard Pascaud**

« Selon cette conception, l'homme libre ne saurait être soumis à un quelconque déterminisme... »

## ÉDITORIAL

## L'itinéraire de Charles Maurras

*Il y a soixante ans, le 16 novembre 1952, notre Maître s'éteignait dans la clinique Saint-Grégoire de Saint-Symphorien-lès-Tours à l'âge de quatre-vingt quatre ans. Il me semble utile de profiter de cette commémoration pour rappeler, même brièvement, quel fut son itinéraire intellectuel et politique.*

Charles Maurras est né en 1868 à Martigues (Bouches-du-Rhône). Son père, comme son grand-père avant lui, était percepteur, tandis que, du côté maternel, son grand-père était capitaine de frégate et maire de Martigues. Son enfance sera assombrie par différents événements : d'abord la mort de son père alors qu'il est âgé de six ans, puis la survenance d'une surdité quasi-totale qui le frappe alors qu'il est élève en classe de quatrième. C'est la perte de l'ouïe, ce brutal et lourd handicap, qui brise le rêve qu'il avait de devenir officier de marine comme son grand-père maternel, et qui l'amène à s'éloigner de la religion. A noter que Maurras continuera tous les soirs de sa vie à réciter l'*Ave Maria*, comme il l'avait promis à sa mère. « *Drôle d'incroyant !* » pourra dire avec humour l'Abbé de Tanoüarn lors de la messe de commémoration célébrée à Martigues le 1er septembre 2012.

## SES DÉBUTS DANS LA VIE ADULTE

En 1885, après ses études secondaires, il se rend à Paris où il devient critique littéraire et journaliste. A seulement dix-sept ans, il publie en février 1886 sa première analyse de l'ouvrage d'Elie Rabier, *Psychologie*, et devient collaborateur régulier de *L'Observateur Français* et de plusieurs autres publications. En 1888, il entre à la Société des félibres de Paris et, en 1889, rencontre pour

la première fois Frédéric Mistral, qu'il considère comme l'un de ses maîtres. En août 1890, il fait la connaissance d'Anatole France dont il devient l'ami. De 1890 à 1908, il écrit dans la revue royaliste *La Gazette de France*, en 1894 dans *La Cocarde* dirigée par Maurice Barrès, et de 1895 à 1900 dans *La Nouvelle Revue* de Juliette Adam. En 1891, il collabore aux côtés de Jean Moréas, à la création de l'école romane française défendant le classicisme et la tradition dans les lettres. Entre avril et mai 1896, il est à Athènes comme correspondant de *La Gazette de France* afin d'y couvrir les Jeux Olympiques, les premiers jeux réintroduits par Pierre de Coubertin. C'est au cours de ce séjour qu'il prend conscience du déclin de la France, réalise l'urgence d'un redressement, et adhère à l'idée monarchique.

## PREMIERS COMBATS POUR LA CAUSE ROYALE

En avril 1898, déçus par l'inaction de la *Ligue pour la Patrie Française*, deux républicains, Maurice Pujo et Henri Vaugeois, créent un *Comité d'action française*, dont la plupart des membres sont des républicains. Maurras parvint à en convaincre le plus grand nombre à se rallier à la monarchie. Il devient rapidement le maître à penser de cette école et de son organe, la revue bimensuelle *L'Action française*. En juillet 1900, à trente-deux ans, il commence la publication dans *La Gazette de France* de son *Enquête sur la Monarchie*, par laquelle il diffuse ses idées auprès du plus grand nombre. Enfin, en 1905, la *Ligue d'Action Française* est créée et, en 1908, la revue devient un journal quotidien. Désormais, *L'Action française* combat pour le nationalisme intégral, c'est-à-dire pour le nationalisme qui conclut à la nécessité de la Monarchie héréditaire, antiparlementaire et décentralisée. Car, pendant toute cette période, la pensée de Maurras s'est enrichie et approfondie. En ce sens, le maurrassisme est l'héritier du traditionalisme de Bonald et de Joseph de Maistre et des critiques de l'héritage révolutionnaire : Balzac, Auguste Comte, Renan, Taine. Maurras est parvenu à l'élaboration d'une synthèse fondée sur la démonstration qu'il existe un « *ordre du monde* » constatable au long des siècles et

## SOMMAIRE N°75

Le mot du Président .....	1
L'itinéraire de Charles Maurras .....	2
Actualité de Charles Maurras .....	4
La Restauration Nationale en mouvement .....	6
Annonces .....	8
Le carnet de Suzanne Loetscher .....	9

## « C'est le comble de l'injustice pour cet homme qui a passé toute sa vie à se battre contre l'Allemagne ! »

dont les lois, issues de l'expérience, s'imposent d'elles mêmes : leur observation peut seule garantir le bien-être des sociétés. C'est ce qu'il nomme la méthode de « *l'empirisme organisateur* ».

### LA GRANDE GUERRE ET SES LENDEMAINS

En 1914, le déclenchement de la grande guerre conforte dans les faits, de manière éclatante et tragique, les théories de Charles Maurras. Il s'en trouve grandi et *l'Action française* atteint son apogée dans la décennie qui suit la victoire. Mais, au sortir de la guerre de 14-18, la France se laisse imposer par les Américains une Allemagne unifiée et donc forcément maîtresse d'une Europe que la disparition de l'Empire Austro-hongrois a déséquilibrée.

### LE TEMPS DES LARMES

Les années qui suivent sont terribles pour Charles Maurras. D'un côté, il voit inexorablement s'approcher le désastre militaire que lui-même et Jacques Bainville prévoient depuis longtemps. De l'autre, il constate que, en dehors de son mouvement, il est seul et incompris de ceux qui devraient être ses amis. C'est ainsi que l'Église catholique, qu'il a tant défendue au temps de l'anticléricalisme, le condamne en décembre 1926. La condamnation est levée par Pie XII en juillet 1939, mais le coup a été très dur pour l'A.F.

Arrive la guerre. En mai 1940, en un peu plus d'un mois, les armées françaises, britanniques, belges et hollandaises sont battues à plate couture par les forces allemandes. Les Anglais se retirent dans leur

île et les Français sont contraints à l'armistice. Le Maréchal Pétain est appelé à la tête du gouvernement par le président de la République et la Chambre des députés et le Sénat, réunis en congrès, lui donnent tous pouvoirs. Maurras soutient le Maréchal tout en ne cachant pas son hostilité envers l'Allemagne. Pendant les années qui suivent, sa grande préoccupation est d'éviter une guerre civile en France. C'est dans cet esprit qu'il demande à notre ami Guy Steinbach et à un autre cadre du mouvement de visiter toutes les sections et fédérations d'A.F. de la « Zone libre » pour déconseiller à leurs membres d'entrer dans la Milice. On connaît la suite. Maurras est arrêté à Lyon le 8 septembre 1944 et condamné le 27 janvier 1945 à la réclusion à perpétuité pour « *intelligence avec l'ennemi* ». C'est le comble de l'injustice pour cet homme qui a passé toute sa vie à se battre contre l'Allemagne ! Il passe plus de sept ans à Clairvaux, dans l'antique abbaye transformée en prison, avant d'être gracié pour raisons médicales.

### POURQUOI NOUS SOMMES MAURRASSIENS

Un esprit superficiel pourrait conclure que la vie de Maurras se termine sur un échec. Mais ce serait oublier que la pensée maurrassienne est toujours-là, puissante, libre et vivante, qui éclaire plus que tout autre la vie politique, intellectuelle et sociale de notre pays. Tôt ou tard, cette vérité sera reconnue et triomphera. C'est parce que les ennemis de Maurras en sont persuadés que, soixante ans après sa mort, ils s'évertuent à la combattre !

**Georges Rousseau**

## La nouvelle Revue Universelle

Fondateur : Jacques Bainville

Directeur de la publication : *Hilaire de Crémiers* - Rédacteur en chef : *Xavier Walter* †

Abonnez-vous à cette revue prestigieuse, toujours nouvelle par sa richesse et sa diversité.

Abonnement pour 4 parutions annuelles : 60 euros

Abonnement de soutien : 100 euros

Chèque à l'ordre de  
La nouvelle Revue Universelle  
7, rue Constance, 75018 Paris  
Tél. 01 44 92 82 82

## ACTUALITÉ DE CHARLES MAURRAS

### En finir avec la « mécanisation » des esprits

*Réflexions en guise de conclusion provisoire, après la journée d'hommage à Charles Maurras du samedi 1<sup>er</sup> septembre. Ceux qui l'ostracisent en seront pour leur frais! Delenda est injuria !...*

C'est être singulièrement passéiste et « mécanisé » (fossile ?), mais surtout singulièrement injuste, que de maintenir et reprendre sans cesse l'antienne du « sulfureux Maurras », du « Maurras, le lourd héritage » (« lourd » ou « encombrant », au choix...), du « très controversé Charles Maurras ».

On a envie de dire à toutes ces personnes,

pour qui le psitaccisme semble tenir lieu de réflexion : « *Mais réveillez-vous donc, on n'est plus en 45 ! Et changez de disque...* »

#### DU FIGARO...

Avant-hier, c'était Alain-Gérard Slama qui « remettait ça », dans *Le Figaro magazine* du 24 août : « ... *L'école maurrassienne qui a cru son heure venue à Vichy...* ». Pourtant, chacun sait très bien qu'il y avait autant, sinon plus, de royalistes que de gens de gauche ou d'extrême-gauche autour de De Gaulle, à Londres ; et que, à l'inverse, il y avait bien plus de gens de gauche et d'extrême-gauche que de royalistes dans les allées de Vichy. Cela ne fait rien, Alain-Gérard Slama n'en démord pas. Nous lui avons déjà répondu, il y a quelque temps, dans *lafautearousseau*, et nous nous contenterons donc de trouver bien triste cette sorte de congélation intellectuelle d'une personne, au demeurant, de qualité, qui propose régulièrement une réflexion de bon niveau, et que l'on a connue à maintes reprises bien mieux inspirée ; cet hiver d'un intellectuel est affligeant. Mais, après tout, c'est son problème et son affaire : à ce stade-là, nous ne pouvons rien faire de plus pour lui... S'il veut persister, qu'il persiste !

#### ...À LA PROVENCE

Puis c'était *La Provence*, qui, dans sa pleine page 3 du samedi 1<sup>er</sup> septembre et son cinquième de page du dimanche 2 (édition de Martigues), assez correctes par ailleurs dans l'ensemble, reprenait malgré tout les mécaniques clichés : « sulfureux », « controversé », « encombrant », « lourd » *et tutti quanti...* Les journalistes de *La Provence* ont évidemment parfaitement le droit d'aimer ou de ne pas aimer X ou Y. Et, bien sûr, de le dire. Nous ne leur reprochons rien, tout simplement parce que nous n'avons rien à leur reprocher, même s'ils n'apprécient pas Maurras, ce qui est leur droit le plus strict. Nous souhaitons seulement leur dire,



Restauration  
Nationale

Publication de la Restauration Nationale,  
Centre de propagande royaliste et d'Action Française  
Mouvement fondé par Pierre Juhel

Commission paritaire :  
CPPAP1111 P 11405  
ISSN 169712/1  
Dépot légal : juillet - août - septembre 2012

Imprimeur : Escourbiac  
258, rue Marcadet - 75018 Paris

Directeur publication et rédaction  
Bernard Pascaud  
Editorialiste  
Georges Rousseau  
Liaison avec les fédérations  
Madeleine Gautier  
Adhésions/abonnements  
Michel Hervé  
Carnet  
Suzanne Loetscher

La Restauration Nationale  
7 rue Constance - 75018 PARIS  
Tél/Fax : 01 44 92 82 82  
restauration.nationale@wanadoo.fr

## « Maurras avait trop horreur du désordre pour supporter ces horribles dérives dont nos hommes politiques sont simplement responsables... »

qu'à notre avis, il faut maintenant sortir de cet ostracisme soixantenaire et injustifié qui frappe Maurras.

### CEUX-LÀ SONT INTOUCHABLES

En effet, on connaît bien les propos de Jules Ferry : « *Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures... parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont un devoir de civiliser les races inférieures.* » (Jules Ferry, devant l'Assemblée nationale, le 28 juillet 1885).

Ou de Léon Blum : « *Nous admettons qu'il peut y avoir non seulement un droit, mais un devoir de ce qu'on appelle les races supérieures, revendiquant quelquefois pour elles un privilège quelque peu indu, d'attirer à elles les races qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de civilisation.* » (Léon Blum, discours devant l'Assemblée nationale sur le budget des colonies, 9 juillet 1925).

Ou de Jean Jaurès : « *...la France a d'autant le droit de prolonger au Maroc son action économique et morale qu'en dehors de toute entreprise, de toute violence militaire, la Civilisation qu'elle représente en Afrique auprès des indigènes est certainement supérieure à l'état présent du régime marocain.* » (Jean Jaurès, Discours à la Chambre des Députés, 1903).

Pourtant, des rues et places Jules Ferry, Léon Blum et Jean Jaurès, il y en a « à la pelle » en France; et l'on ne se souvient pas d'avoir lu, dans *La Provence*, ou ailleurs, « *le sulfureux Jules Ferry* » ou « *le sulfureux Jean Jaurès* » ou « *le sulfureux Léon Blum* ». Ou bien « *l'encombrant (ou le lourd) héritage de Jules Ferry* » ou « *de Jean Jaurès* » ou « *de Léon Blum* ».

Faire grief au seul Maurras d'un antisémitisme largement partagé, en son temps, de l'extrême-droite à l'extrême gauche ; et alors que l'antisémitisme de Maurras était purement « d'Etat », et non « de peau »,

et que bien des intellectuels, à gauche, ont prononcé des phrases bien plus cinglantes que Maurras sur le sujet, cela est tout simplement injustifié... Maurras avait pour ami et très cher un Daniel Halévy à qui il dédiait la préface si intime de sa *Musique intérieure*. Et la plus belle page de ses « *Tombeaux* » est consacrée à un de ses jeunes lecteurs qui s'appelait David. Qui le rappelle ? Et puis quand on sait que l'antisémitisme prospère et fleurit aujourd'hui dans nos Cités et autres zones de non-droit, où se recrutent par centaines de milliers les électeurs de Ségolène Royal, hier, et de François Hollande, aujourd'hui ! Maurras avait trop horreur du désordre pour supporter ces horribles dérives dont nos hommes politiques, encastés dans leur République, sont tout simplement responsables. Alors, quand ils élèvent des protestations, ce n'est pas sérieux.

### NE PAS SE PRIVER DE SA PENSÉE

Il est absurde, pour la France et pour l'Intelligence française, de se priver de la contribution d'une pensée aussi considérable que celle de Maurras. Il fut celui qui sut prévoir les dérives du régime républicain et qui comprit que l'instauration d'un Etat fort et indépendant était en France la meilleure des garanties des libertés. De même il est absurde - au plan local - de priver Martigues de son académicien, et du centre de rayonnement intellectuel et culturel que pourrait et devrait devenir sa maison qui devrait deviendrait la 112<sup>e</sup> « *maison des Illustres* »; quelque chose dont donne une idée ce qu'est la maison de Chateaubriand, par exemple...

Il nous semble que c'est Boutang qui a raison : « *Il faut parler de Maurras comme de tout le monde... c'est un homme politique comme tous les autres hommes...* » ; on peut l'approuver ou le désapprouver. Mais qu'on en finisse avec la «mécanisation» des esprits ! Avec cette congélation intellectuelle qui n'honore personne. Il faut remettre Maurras à la place qu'il mérite et l'étudier comme il convient.

**François Davin**

« *Il faut remettre Maurras à la place qu'il mérite et l'étudier comme il convient* »

# LA RESTAURATION NATIONALE EN MOUVEMENT

## L'agenda

### Les mois passés

#### CAMP D'ÉTÉ CMDRS

L'université d'été de l'*Action française* s'est tenue cette année près de **Roanne** du 26 août au 2 septembre, dans le cadre merveilleux du château d'Ailly. Une soixantaine de jeunes lycéens, étudiants et jeunes actifs ont suivi la formation intellectuelle et pratique. Le thème du camp était : « *L'œuvre de Maurras à l'épreuve de la crise* ». Les principaux intervenants ont été Stéphane Blanchonnet, Bernard Pascaud, Axel Tisserand, Bernard Lukan, Frédéric Rouvillois, Henri Letigre et Michel Michel. 60 ans après sa mort Charles Maurras continue à séduire de jeunes intelligences soucieuses de l'avenir de leur pays.

#### FÉDÉRATION ROYALISTE NORD-PICARDIE

**Samedi 22 septembre** : a eu lieu la réunion annuelle, et toujours chaleureuse, de la fédération à **Grand-Rullecourt**. Olivier Perceval et Hilaire de Crémiers ont analysé la crise et indiqué des scénarios de sortie de crise qui peuvent constituer des éléments d'une stratégie politique.

### Les mois à venir

#### FÉDÉRATION ROYALISTE D'ÎLE DE FRANCE

**Mardi 9 octobre** : La première conférence du cycle 2012-2013 du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* aura lieu à 20 heures à la Salle Henry de Seilhac de l'A.S.I.E.M., 6, rue Albert de Lapparent, Paris 75015 (Métro : Ségur, La Motte-Piquet, Cambronne). Notre ami Jean Monneret, historien, nous

parlera de : « *1962. La France et l'Algérie : raisons d'un échec* ». Cinquante ans après la fin de la présence française en Algérie, Jean Monneret dressera un bilan impartial des raisons de notre départ.

**Jeudi 1<sup>er</sup> novembre** : *La Restauration Nationale*, le *Centre Royaliste d'Action Française* et l'*Association Marius Plateau* vous invitent à participer à 10 heures au Cimetière de Vaugirard, 320, rue Lecourbe, Paris 15<sup>e</sup>, (Métro : Ballard ou Lourmel) à la cérémonie commémorant la mort de nombreux membres de l'*Action Française*, de la *Restauration Nationale* ou des *Camelots du Roi* qui reposent dans ce cimetière.

**Mardi 13 novembre** : La seconde conférence du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* aura lieu le mardi 13 novembre à 20 heures à la Salle Henry de Seilhac de l'ASIEM (Paris 7<sup>e</sup>). Hilaire de Crémiers, Délégué général de la *Restauration Nationale*, Directeur de « *Politique Magazine* », nous parlera de : *Charles Maurras, raison et passion françaises*. Venez nombreux écouter ce spécialiste de la pensée de Maurras.

**Vendredi 16 novembre** : à 19 heures, la *Restauration Nationale* vous invite à participer à une messe selon le rite extraordinaire (latin), qui sera dite en l'église Saint Eugène - Sainte Cécile, rue Sainte Cécile, Paris 9<sup>e</sup> (Métro: Bonne Nouvelle, Poissonnière) aux intentions de Charles Maurras, pour le soixantième anniversaire de sa mort.

#### FÉDÉRATION ROYALISTE D'AQUITAINE

La rentrée militante ainsi que la reprise des cercles d'étude sont prévues début octobre. Les personnes

intéressées sont priées de prendre contact avec nous : Restauration Nationale BP 101 33024 Bordeaux cedex.

**Samedi 20 octobre** : rencontre avec Bernard Anthony, écrivain et président de l'Agrif (Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française) sur le thème de : « *La morale laïque des socialistes* ». Elle aura lieu à 19 heures au château de Picque-Caillou à **Mérignac**, 93 avenue Pierre Mendès-France. Une séance de dédicace et un buffet campagnard sera proposé à l'issue. Participations aux frais : 10 euros.

#### COLMAR

**Jeudi 11 octobre**: Conférence d'Hilaire de Crémiers, directeur de **Politique magazine**, à 20 heures dans la salle n°5 de l'ancienne douane sur le thème : « *Au coeur de la crise, quelles perspectives ? Analyses et scénarios de sortie de crise* ». L'entrée est gratuite. Pour s'inscrire contacter Sandrine Picot-Deprez au 068 68 338 78.

#### FÉDÉRATION ROYALISTE PROVENÇALE

**Mardi 2 octobre** : premier *Café actualité* à **Aix** à 18h 45 au Café Le Festival, 67 bis rue Espariat (en bas du Cours Mirabeau, en face de la Rotonde). Renseignements: 06 16 69 74 85.

**Samedi 13 octobre** : premier café politique à **Marseille** au Café Simon à 18h30 avec Gérard Leclerc sur le thème : « *Enquête sur la République française est-elle encore vivante ?* ». Possibilité de rester sur place dîner. Renseignements: 06 08 31 54 97.

N'oubliez pas votre Restauration Nationale.

Règlez votre cotisation et n'omettez pas de payer aussi votre abonnement

à votre journal royaliste *Restauration Nationale*

Faites votre chèque de cotisation à l'ordre de l'AF-RN - vous recevrez un reçu fiscal -  
et un chèque séparé pour l'abonnement au journal à l'ordre de la Restauration Nationale.

**Adhésion à la Restauration Nationale** Normal: 38€ - Bienfaiteur : 50€ - Soutien:190€ et plus -  
Étudiants et chômeurs: 20€  
**Abonnement à Restauration Nationale** Normal: 15€ - Soutien: 20€ et plus -  
Étudiants et chômeurs: 6€

Nom: M, Mme, Mlle ..... Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:..... Tél.....

Date de naissance:...../...../..... Profession:..... Courriel:.....

La Restauration Nationale, 7 rue Constance, 75018 Paris - Chèque joint à l'ordre de *AF-RN* pour la cotisation,  
à l'ordre de la Restauration Nationale pour le journal.

## Restauration Nationale

Pour tout renseignement,  
pour toute information,

il vous suffit d'entrer en rapport avec le siège  
de la Restauration Nationale,  
ou d'aller voir le site où se trouvent indiquées toutes les  
activités des fédérations royalistes

7 rue Constance  
75018 PARIS  
Tél/Fax : 01 44 92 82 82  
restauration.nationale@wanadoo.fr

## La Boutique Royaliste

[www.boutique-royaliste.com](http://www.boutique-royaliste.com)  
[Cartes, badges, autocollants,](#)  
[Livres-CD, insignes...](#)

Commande auprès des Editions  
de La Colombe :

Editions de La Colombe  
7, rue Constance 75018 Paris

## POLITIQUE *magazine*

Un ton nouveau dans la presse

Abonnement : 11 numéros 65 euros

Politique Magazine  
7, rue Constance  
75018 Paris  
Tél : 01 42 57 43 22

## La Lorraine Royaliste

Pour une Lorraine libre dans une France libre  
Bulletin mensuel de l'USRL

Rendez-vous sur leur blog :  
<http://la-lorraine-royaliste.over-blog.com/>

22 rue Victor Hugo -  
54000 Nancy

## LE CARNET DE SUZANNE LOETSCHER

---

### Naissance

La famille PHILIPPEAU s'agrandit régulièrement. Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'Héloïse, survenu le 24 juillet. Elle est le 5ème enfant de nos amis Hervé RIOUALEC, Hervé étant le neveu de la famille PHILIPPEAU, où nous comptons tant d'amis. Tous nos vœux bien affectueux pour Héloïse et nos très vives félicitations pour les heureux parents.

### Décès

Nous avons eu la tristesse de perdre notre ami très fidèle Jean de MELLO, survenu le 20 juillet. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-François-Xavier. De nombreux amis étaient venus s'associer à la prière de la famille. Jean était le fils de Xavier de MELLO, décédé il y a déjà quelques années, qui fut un ami dévoué et efficace. Jean de MELLO était lui-même membre du cercle de l'Œillet Blanc et de l'association Gens de France. Il fut également à la Restauration Nationale un ami dévoué et courageux jusqu'à sa dernière heure. A Anne de MELLO, sa maman, à ses frères, à ses enfants, nous présentons nos condoléances très attristées et les assurons de nos prières.

Nous avons appris le décès, survenu le 12 juin dans sa 75<sup>e</sup> année, de notre ami le comte Christian de MAILLARD, ancien combattant d'Algérie où il servit dans le 13<sup>e</sup> régiment de Dragons parachutistes. Sa santé se dégradait depuis quelques temps. Il laisse son épouse la comtesse Christian de MAILLARD, née Jeannick CHAMBON, amie également de notre œuvre, ses enfants, ses petits-enfants, dans la tristesse de sa disparition brutale. Nous présentons à toute la famille dont nous connaissons la fidélité, nos bien vives condoléances.

### La mort d'un fidèle ami, le grand peintre Georges Mathieu

Le peintre et écrivain Georges MATHIEU est mort le 10 juin à l'âge de 91 ans. C'était un ami fidèle et ses convictions royalistes apparaissaient dans beaucoup de ses œuvres, telles que *l'Homage à Louis XI* (1950), *Homage au Maréchal de Turenne* (1952), *Les Capétiens partout* (1954), *la Victoire de Denain* (1963). MATHIEU fut le premier à abandonner les lignes géométriques au profit de l'abstraction lyrique, imposant dans les années 1950 un art nouveau du signe, de la couleur et de la lumière sur des toiles de très grand format. Dans les années 1960, la vogue de la Nouvelle Figuration pousse Mathieu à se lancer dans de nouveaux défis : défendre le beau dans les objets de la vie quotidienne. Il dessine une célèbre pièce de 10 francs, une dizaine de tapisseries des Gobelins, des bijoux, des céramiques... Aucun artiste n'a poussé si loin le goût de la spontanéité et de l'improvisation. Et il se moquait des sbires d'une République hideuse !